## Réduction des tarifs des Bureaux de Conditionnement

Les Bureaux de Conditionnement du Nord de la France (Roubaix, Tourcoing, Reims, Fourmies, etc.), appliqueront à partir du 1er juillet prochain, leurs nouveaux tarifs, comportant sur les prix actuels des réductions variant de 12 à 30 p. c.

# TOURCOING

**AUJOURD'HUI, MARDI 28 JUIN :**

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque communale : de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

## Après le XIVe Concours régional de gymnastique de l'Union de Flandre

**Les remerciements du Comité organisateur**

Nous recevons la communication suivante:

Le Comité organisateur du 14e concours se fait un devoir, après la grandiose journée du 25 juin, d'exprimer toute sa reconnaissance à la population tourquennoise pour l'accueil chaleureux qu'elle a fait au grand Français, le général de Castelnau que nous avons eu l'honneur de posséder durant quelques heures. Ce fut un véritable mouvement d'union sacrée dont tous garderont un inoubliable souvenir.

Le Comité adresse volontiers des remerciements tout spéciaux au populeux quartier du Brun-Pain dont les demeures étaient unanimement décorées avec goût et ont fait l'admiration du nombreux public qui a circulé dans ces quartiers.

Le Comité remercie de tout cœur les nombreux souscripteurs, et ils furent plus de 800, qui l'ont aidé par leur générosité à donner tout l'éclat désirable à cette grande journée. Grâce à eux, il put faire bien et beau et Tourcoing, une fois de plus, s'est montré digne de sa réputation.

Merci aussi à tous ceux qui ont contribué par leur dévouement, public ou caché, à la réussite du 14e concours et à l'organisation de la grande fête fédérale qui fut un véritable triomphe au Stade du champ de courses.

Le Comité se permet enfin d'adresser une motion de sympathique reconnaissance à M. Pindaveine, chef de gare de Tourcoing, pour toute la complaisance qu'il a mise à sa disposition à l'occasion de la réception du général de Castelnau, et à M. Lenfant, commissaire central, pour l'organisation du service d'ordre qui permit à la fête de se dérouler toute la journée dans un ordre parfait.

Les autorités civiles et militaires que nous avons possédées quelques heures s'en sont retournées enthousiasmées de l'accueil qui leur fut fait par la population de Tourcoing et les 5.000 gymnastes ont senti, pendant leur séjour parmi nous, qu'ils se trouvaient au milieu d'amis qui comprenaient l'importance de ces œuvres sportives et patriotiques si nécessaires après ces quelques années de guerre qui ont rendu la France, quoique victorieuse, néanmoins quelque peu anémiée.

Le Comité remercie enfin la presse de la bienveillance qu'elle lui a témoignée pour l'organisation de cette fête et du magnifique compte-rendu qu'elle nous a donné.

**Un télégramme de l'Evêque de Lille**

De Royat, Mgr Quilliet avait adressé, dimanche, le télégramme suivant à M. le vicaire général Delbroucq qui le représentait au concours régional de gymnastique :

« Prière exprimer général de Castelnau et Comité Sociétés gymnastique, hommages et félicitations, regrets et bénédiction ».

## Le retour de nos morts glorieux

Les corps des militaires dont les noms suivent arriveront aujourd'hui mardi à 10 h. 08, en gare de Tourcoing:

Beaucarne Emile, soldat au 84e R. I.; Bourgois Lucien-Louis-Henri, soldat au 338e R. I.; Carnoy Georges, soldat au 1er Gr. Aér.; Delemasure André-Gabriel, caporal au 10e R. I.; Desmettre Alfred, soldat au 21e génie; Dutilly Albert-Clément, soldat au 21e dragons; Labit Léon-Joseph-Clément, sergent au 8e R. I.; Parent Emile, soldat au 8e génie; Picavet Gustave, soldat au 102e R. I.; Pollet Henri-Joseph, soldat au 401e R. I.; Quivy Jean-Baptiste, maréchal des logis au 3e hussards; Tonnel Edmond, maître pointeur au 27e dragons; Vanbaeten Louis, soldat au 220e R. Art.; Vankiersbilck Jean-François, soldat au 2e zouaves.

**FUNERAILLES.** — M. Gustave Picavet, soldat au 102e R. I., croix de guerre, tombé à Sézanne (Marne), le 18 juillet 1918, et dont la famille habite rue Houchard, 16.

Mercredi à 9 heures, en l'église Notre-Dame. Assemblée rue d'Havré, 3, à 8 h. 45.

— M. Henri Pollet, soldat au 401 R. I., blessé à la reprise du fort de Vaux, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Bar-le-Duc, et dont la famille habite rue Marengo, 61.

Mercredi à 15 heures, en l'église Saint-Christophe. Réunion salle des Hospices, rue de Tournai, à 14 h. 45.

— M. Emile Parent, soldat au 8e régiment du génie, mort pour la France à Sézanne (Marne), le 18 octobre 1918, et dont la famille hab'te 73, rue de Lille.

Mercredi à 9 heures, en l'église Saint-Christophe. Assemblée à la salle des Hospices, rue de Tournai, à 8 h. 45.

— M. Lucien Bourgois, soldat au 338e R.I., croix de guerre, (deux citations), tué le 30 juillet 1918, à Fère-en-Tardenois (Aisne), à l'âge de 28 ans, dont la famille habite rue de Guisnes, 191.

Mercredi à 15 heures, en l'église Saint-Christophe. Réunion à 14 h. 30, salle des Hospices, rue de Tournai.

## Aux Bains municipaux

**Inauguration d'une Salle de culture physique**

Indépendamment des différents services installés à l'établissement de bains de la rue du Printemps, dont la réputation de confort et d'hygiène est suffisamment établie, une salle de culture physique y sera inaugurée, le 1er juillet prochain.

Cette installation répond aux goûts et aux exigences du moment et sera favorablement accueillie des Tourquennois. Aménagé avec soin, ce nouveau service comprendra non seulement tous les appareils nécessaires pour la culture physique proprement dite, mais encore sera particulièrement agencé pour l'application de la gymnastique médicale et orthopédique et la rééducation fonctionnelle des différents organes.

Un professeur de culture physique, M. Jules Berneville, attaché à l'établissement depuis 1911 en qualité de masseur, sera spécialement chargé des cours qui auront lieu aux jours et heures fixés par le professeur.

Des abonnements individuels et de famille seront établis et il sera fait bon accueil à toute demande de renseignements adressée à la Caisse de l'établissement.

**FEDERATION DES COMBATTANTS.** — Fête nationale. — On nous prie d'insérer:

Comme les années précédentes, la Fédération des Combattants participera au cortège du 14 juillet prochain. Suivant décision antérieure, une grande tombola sera tirée à l'issue du cortège, entre tous les adhérents présents au défilé et qui seront en possession de la carte de 1921 portant le numéro de contrôle de l'adhérent. Nous conseillons donc aux retardataires de régler le montant de leur cotisation de 1921 au plus tôt.

Prochaine assemblée générale. — Elle aura lieu le 24 juillet prochain, à l'Hippodrome. La conférence sera faite par le capitaine Charles Bertrand, secrétaire général de l'U.N.C., député de la Seine, président de la Fédération interalliée des Associations de Combattants, vice-président de la Commission du Travail. A l'issue de cette réunion, sera tirée une grande tombola réservée aux adhérents ayant réglé leur cotisation de 1921.

**JEUNESSE CATHOLIQUE DE SAINT-CHRISTOPHE.** — Le Comité nous prie d'insérer la communication suivante:

La réunion mensuelle du groupe paroissial aura lieu aujourd'hui mardi, à 20 h. 30, au local de la Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai.

Nous comptons que tous les jeunes gens de la paroisse se feront un devoir d'y assister.

Ordre du jour : Conférence par le R. P. De Belloy, professeur à l'Institution du Sacré-Cœur. Tombola.

**SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS.** — A propos de la réunion communiste qui eut lieu, samedi soir, à la Maison du Peuple, M. Paquet, secrétaire du syndicat du bâtiment et des travaux publics, nous fait savoir que ce syndicat est étranger au meeting organisé avec le concours de MM. Monatte et Monmousseau.

Il nous communique en même temps l'ordre du jour adopté par son syndicat dans une assemblée générale extraordinaire du jeudi 23 juin, et s'exprimant ainsi:

Après avoir entendu le délégué au Congrès du Bâtiment de Dijon, les syndiqués entendent que le syndicalisme doit rester en dehors de toutes les questions politiques ou religieuses.

**RECLAME.** — Eau de Cologne supérieure 70 degrés, le litre 15.25; le ½ litre 8.25. Vente au poids de parfums supérieurs concentrés : Origan, Dear Kiss, Violette, Œillet, Jasmin, etc., les 10 gr., 3 francs. Droguerie Reynaud, 45, rue Saint-Jacques, Tourcoing. 77821

**UNE FETE DE BIENFAISANCE AU PROFIT DES ORPHELINS DES ECOLES.** — Le dimanche 3 juillet au terrain des Orions, aura lieu une grande foire aux plaisirs et fête de sports amusants, organisées par la Préparation militaire U.P.S., l'Amicale du Calvaire et l'Amicale Michelet, sous les auspices de la municipalité.

Cette fête sera donnée au profit des orphelins des écoles organisatrices. Le concours de la fanfare « Les Intimes » est assuré.

Au programme :

A 2 h. 30, ouverture par « Les Intimes ». — Course de 800 mètres, courses aux tonneaux, à la valise, aux obstacles, aux sacs. Mouvements d'ensemble avec chant et musique. Démonstration de football féminin. Exhibition du champion français Jean Vermeulen.

Entr'acte : Goûter sur l'herbe.

Pendant la fête : grand concert par « Les Intimes ».

Autour du terrain de jeux, buvette, buffet, friture, glaces, pâtisserie, attractions diverses.

**LES PREPARATIFS DE LA FETE NATIONALE** sont commencés. Dès lundi matin, les équipes d'ouvriers de la ville ont entrepris la pose des mâts tricolores, place Victor-Hassebroucq, rue de l'Hôtel-de-Ville et place Thiers.

**A PROPOS DU CONCOURS DE GYMNASTIQUE.** — Au banquet donné en son honneur, le général de Castelnau a bu et beaucoup apprécié le SUPER BOCK, la fameuse bière en bouteilles. 77856d

**RESULTATS D'ADJUDICATION POUR LE THEATRE MUNICIPAL.** — Sous la présidence de M. Georges Moulin, adjoint au maire, assisté de MM. Aimé Cailliau, conseiller municipal, et Leman, régisseur-comptable du Théâtre, a eu lieu, lundi matin, à 11 heures, à la Mairie, l'adjudication des concessions pour l'exploitation théâtrale de la saison 1921-1922.

Les buvettes ont été adjugées à M. Feutry, cafetier, place de la République, pour la somme de 4.715 francs; le vestiaire, à Mme veuve Paul Leruste, rue de Tournai, 51, moyennant une redevance de 1.712 francs; la fourniture des programmes, à M. Paul Decoulombier, imprimeur, rue Sainte-Ursule, au prix de 68 francs le mille.

L'affichage a été accordé à la société « L'Express », qui a fait les offres les plus avantageuses.

**LE JURY CRIMINEL.** — Le maire de la Ville de Tourcoing informe ses administrés que la liste préparatoire du jury criminel du canton de Tourcoing-Sud sera déposée pendant quinze jours, à partir du vendredi 1er juillet, au greffe de la justice de paix dudit canton. (Exécution de l'article 10 de la loi du 21 novembre 1872).

**LES CREANCES AUTRICHIENNES.** — Le maire de la Ville de Tourcoing informe ses concitoyens qu'aux termes de l'article 1er du décret du 11 juin 1921, les Français créanciers de ressortissants autrichiens (personnes civiles ou morales) dont les biens en France ont été placés sous séquestre, devront, dans un délai d'un mois, à compter du 16 juin, notifier leur créance à l'Office des Biens et Intérêts privés, 146, avenue de Malakoff, à Paris, à moins qu'ils ne l'aient déjà déclarée aux administrateurs séquestres.

**UN CYCLISTE RENVERSE PAR UNE AUTOMOBILE.** — Un cycliste, M. Catry-Declercq, boucher, rue de Gand, 151, passait, hier matin, vers dix heures, rue du Midi, quand il fut renversé par une automobile. Il a été relevé avec des contusions à la jambe droite. M. Catry-Declercq a été reconduit à son domicile sur l'automobile de M. Sion. La bicyclette a été quelque peu endommagée.

**APRES BOIRE.** — Au cabaret Dumez, Grand'Place, hier soir, vers 19 heures, plusieurs individus s'amusaient en joyeuse compagnie. L'un d'eux, un certain Henri Leclercq, 27 ans, domicilié à Paris, rue de la Boule d'Or, chercha noise à un consommateur, un débardeur, Noël Dierickx, 29 ans, demeurant rue de l'Epine, 40. Au cours de la discussion, le Parisien frappa Dierickx d'un coup de bouteille à la tête, lui occasionnant une blessure, heureusement, peu grave. Néanmoins, Dierickx a dû recevoir les soins de M. le docteur Gabert. Sur la plainte du blessé, la police a ouvert une enquête.

**IL EST DEFENDU DE SE BAIGNER DANS LE CANAL.** — Deux jeunes gens, Walter Beckman, écolier, rue de Menin, 88, et François Beckman, bâcleur, rue du Brésil, 4, ont fait l'objet d'un procès-verbal pour s'être baignés dans le canal.

**LES INDESIRABLES.** — Un briquetier, Jean Somers, 35 ans, originaire d'Ostende, a été arrêté à la gare, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

### MOUVAUX

**LA « JEANNE D'ARC » AU XIVe CONCOURS REGIONAL DE GYMNASTIQUE.** — La « Jeanne d'Arc » a maintenu sa renommée en remportant de magnifiques succès au concours régional organisé à Tourcoing par l'Union de Flandre. Voici les résultats obtenus:

Adultes. — En division d'excellence, concours de section : 1er prix avec médaille d'or; canne, 2e prix.

Pupilles. — En division supérieure, prix d'honneur avec médaille d'or.

Adultes et pupilles réunis. — En division d'excellence : Boxe, 1er prix. Spéciaux sans engins, 1er prix. Pyramides sans engins, 1er prix.

Les tambours et clairons, que les Mouvallois aiment toujours à entendre, ont obtenu en division d'excellence, un prix d'excellence avec médaille d'or.

Nous adressons volontiers nos plus sincères félicitations aux moniteurs dévoués: Th. Delhaye et Alfred Carpentier et au chef de la clique, Henri Catel, auxquels les jeunes gens ont déjà en maintes circonstances témoigné leur reconnaissance.

### MARCQ-EN-BARŒUL

**LA REFECTION DU CLOCHER DE L'EGLISE SAINT-VINCENT.** — L'on peut sans exagération dire que pendant la Grande Guerre toutes les églises de la ligne de feu ont disparu ou ont été fort endommagées.

L'église Saint-Vincent avait, comme beaucoup de celles qui n'ont pas été abattues complètement par les obus ennemis, vu son clocher dépouillé de sa carcasse d'ardoises. Il menaçait ruine.

A leur grande satisfaction, les paroissiens de cette église ont vu, il y a deux mois environ, commencer les travaux de réfection.

Ce travail qui a demandé beaucoup de précaution de la part du personnel ouvrier pour éviter les accidents, a été terminé dans la journée de samedi.

L'horloge recevra sous peu la visite d'un spécialiste et bientôt, on le pense, le clocher reprendra son aspect d'avant-guerre.

**PRIME DE CULTURE DU LIN.** — Le paiement de la prime pour la culture du lin, aura lieu le mercredi 29 juin, de 9 h. à midi, 28, rue de Lille.

## CARNET DU JOUR

**MARIAGE**

— Mercredi 29 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, sera célébré le mariage de Mlle Suzanne Planquart, fille de M. et Mme Paul Planquart-Benoist, avec M. Pierre Châtilles, fils de M. et Mme Ernest Châtilles-Desmet.

**FUNERAILLES.**

On nous fait part du décès de Madame Charles Stiers-Signoret, épouse de M. Charles Stiers, industriel à Roubaix.

Le service solennel aura lieu le mercredi 29 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Joseph, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière où il attendra son transfert dans le caveau de famille à Serennes (Basses-Alpes).

Réunion à la maison mortuaire, 34, boulevard de la République à Roubaix, à 9 h. 45.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 77872d

**NECROLOGIE**

— M. et Mme Joseph Devilder ont la douleur de faire part de la mort de leur fils Jacques, âgé de sept ans, décédé accidentellement à La Motte-Quarres, à Bièvres (Seine-et-Oise), le 26 juin. Le présent avis tient lieu de faire part. 79880d

# LILLE

**LE CONGRES DE L'UNION DES SYNDICATS OUVRIERS DU NORD.** — Cent quatre-vingt-dix-sept syndicats étaient représentés au cinquième congrès de l'Union des Syndicats ouvriers du Nord, qui s'est tenu dans la salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès était présidé, à la séance du matin, par M. Cnudde, secrétaire de la Bourse du Travail, assisté de MM. Vaillant, du bâtiment, de Lille, et Decoster, des métaux, de Tourcoing.

La séance de l'après-midi fut présidée par M. Sarot, de Maubeuge.

Par 288 voix contre 126 et 5 abstentions, le Congrès se prononça pour la confiance à la C. G. T.

**LA XIIIe FETE DES ROSES AUX ROSATI DE FLANDRE.** — C'est dans le parc de M. Louis Nicolle, président de la Société Industrielle, et sous le reinage de Mme Georges Lyon, qu'a eu lieu, dimanche, la treizième fête des roses aux Rosati de Flandre.

Parmi la foule nombreuse et élégante, on remarquait Mme Georges Lyon, entre MM. E. Jamois et A. Jurenil, récipiendaires; A. Capon, vice-président des Rosati; A. Jaumard, secrétaire des Rosati; Delepoulle, président des Amis de Lille; Baron de Cuerne, chancelier des Rosati de Paris; Pierre Valdelièvre, Legrand, Lacoste, Monnay; Anicotte, secrétaire particulier du préfet du Nord; Borde, conseiller de préfecture; Docteur Ducamp; Jules Mousseron, le poète-mineur, etc.

M. A. Capon prend le premier la parole pour remercier d'abord M. Nicolle de son hospitalité, et pour rendre hommage à Mme Lyon, au peintre Edmond Jamois et au poète André Jurenil.

Il ajoute : « Cultivons notre jardin, notre beau jardin du Nord; groupons-nous, artistes, peintres, poètes et musiciens, et nous réaliserons cette union qui, seule, peut faire la force d'action rénovatrice! »

Puis, en vers très heureux, M. Pierre Valdelièvre déclame un hommage vibrant à Mme Lyon qui répond.

Son discours, très littéraire, charme l'auditoire, qui admire avec quelle délicatesse la Reine des Roses sait complimenter les deux récipiendaires.

Elle épingle la rose d'or à la boutonnière de M. Jamois et de M. Jurenil, que le public ovationne.

M. Jurenil, que M. Jamois charge d'être son interprète, prononce une éloquente et poétique improvisation. Après avoir rappelé la bonté et l'indulgence de Mme Lyon, le poète chante les beautés du Septentrion, magnifie l'œuvre du poète Samain, et termine en évoquant le souvenir des artistes que la guerre a fauchés.

C'est enfin MM. Nicolle, qui déclame une très belle poésie, et Delepoulle, qui annonce que les « Amis de Lille » vont offrir leur maquette au peintre Jamois.

A cette partie, empreinte d'un certain cérémonial, succéda une matinée littéraire et musicale, à laquelle prêtèrent leur concours : Mlle Lobry, Mme Thirot, MM. Robert Hecquet, France Arnaut, Raoul Bonnefoy et le poète-mineur Mousseron.

Le soir, un banquet intime, au « Royal Hôtel », réunissait les membres de la Société pour fêter les héros du jour.

**A PROPOS DES RECENTES EXPULSIONS DE LOCATAIRES.** — Dans une lettre adressée au Procureur de la République, M. Delory, député-maire de Lille, dit au sujet des expulsions de locataires, auxquelles il a été procédé, le 24 juin, courant, au numéro 179, de la rue Léon-Gambetta:

J'ai ainsi appris que les commissaires de police avaient reçu de vous des ordres formels d'apporter aux huissiers l'aide de la force publique.

Je ne doute pas un seul instant, Monsieur le Procureur, que vous n'agissiez vous-même en exécution d'ordres supérieurs et qu'il vous soit particulièrement pénible de faire exécuter des jugements qui vont à l'encontre, non seulement des règles de la plus élémentaire humanité, mais encore et surtout veulent ignorer les raisons de force majeure opposées par la crise du logement.

Les lois sont faites pour assurer l'ordre dans la société; c'est donc à ce but que nous devons concourir, vous et moi.

Or, il est, hélas! infiniment probable que des troubles graves ne manqueront pas de se produire si toutes les expulsions qui sont ordonnées tous les jours, par quantité de juridictions, sont exécutées.

Au lieu de résoudre la crise du logement, les procédés brutaux et anachroniques de l'expulsion ne feront que donner à cette crise une intensité plus cruelle et susciter l'exaspération des victimes et l'indignation des honnêtes gens.

N'est-il pas évident, Monsieur le Procureur, qu'actuellement, à Lille, en particulier, le locataire, dont les ressources sont minimes et qui reçoit congé, rencontre les plus grandes difficultés et même, lorsqu'il est chargé de famille, se trouve dans l'impossibilité de découvrir un logement vacant, dont le loyer soit à portée de sa bourse.

L'Administration municipale ne peut que vous prier respectueusement, Monsieur le Procureur, de vouloir bien transmettre la présente à M. le Garde des Sceaux, et vous aviser qu'elle décline toute responsabilité pour les troubles graves que peuvent engendrer les expulsions des locataires.

**LA MEDAILLE DU ROI ALBERT A M. GEORGES ANNICOTE.** — Par un récent décret, Sa Majesté le roi des Belges vient de décerner la médaille du roi Albert Ier à M. Georges Annicote, chef adjoint du cabinet du Préfet du Nord, pour dévoués services rendus à la cause des sujets belges résidant dans le département.

**FUNERAILLES DES MORTS POUR LA PATRIE.** — Dimanche matin, ont été célébrées, avec le cérémonial habituel, les obsèques de vingt-quatre Lillois tombés glorieusement au champ d'honneur.

**LES FASCICULES DE MOBILISATION.** — En exécution de l'article 31 de la loi du 21 mars 1905, les hommes appartenant aux classes 1905, 1906, 1907, 1908 du recrutement de Lille (Hellemmes, Mons-en-Barœul, Fâches-Thumesnil, Ronchin, Lezennes), sont invités à se présenter d'urgence au bureau militaire de la gendarmerie, boulevard Louis-XIV, porteurs de leurs pièces militaires pour y recevoir leur fascicules de mobilisation. En cas de négligence de leur part, les intéressés sont passibles de sanctions disciplinaires.

Le bureau est ouvert tous les jours, sans interruption de 7 à 19 h., dimanche et jours fériés, jusque 12 heures.

**LE PALMARES du CONCOURS AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT.** — Parmi les exposants primés au Concours Agricole de l'arrondissement de Lille qui vient de se tenir à Lille, nous relevons les noms suivants :

Taureaux n'ayant pas de dent de remplacement: 3e prix, 200 fr., à M. Duhem-Nollet, de Templeuve.

Taureaux ayant de 2 à 4 dents de remplacement: 2e prix, 250 fr. et 3e prix, 200 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos; 4e prix, 160 fr., à M. Léon Desbonnets, de Bondues.

Taureaux ayant plus de 4 dents de remplacement : 1er prix, 500 fr., à M. Henri Lepers, de Wattrelos; 3e, 200 fr., à M. Henri Lepers, de Wattrelos; prix supplémentaires. 125 fr., à M. Léon Desbonnets, de Bondues; 125 fr. à M. Delannoy, de Marcq-en-Barœul.

Génisses ayant plus de 2 dents de remplacement : 4e prix, 140 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos.

Génisses ou vaches en état de gestation apparente ou « en lait », ayant plus de 4 dents de remplacement : 1er prix, 200 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos.

Vaches « en lait » ou en état de gestation apparente, ayant au moins 6 dents de remplacement. Une prime de 100 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos; une prime de 50 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos.

Prix d'ensemble pour lots de 5 animaux : taureau et 4 vaches ou génisses: 2e prix, 100 fr., à M. H. Lepers, de Wattrelos.

**A LA SOCIETE D'HORTICULTURE DU NORD DE LA FRANCE.** — La remise solennelle des récompenses obtenues par les membres de la Société d'Horticulture du Nord de la France s'est faite dimanche. Nous relevons au palmarès: Plantes fleuries en pots. — Médaille de vermeil de 2e classe: M. Vanpuymbrouck, horticulteur à Croix, pour un lot d'hortensias et de roses.

Fleurs coupées. — Médaille d'or, avec félicitations: M. Meerseman, horticulteur à Tourcoing, pour un lot de roses.

**ENREGISTREMENT.** — M. Bertin, contrôleur spécial de 3e classe, à Lille, est élevé à la 2e classe.

**M. LUGONES, LE POETE ARGENTIN, A LILLE.** — Dimanche, à 10 h., M. et Mme Léopoldo Lugonès ont été reçus, au Palais des Beaux-Arts, par la Société des Sciences, représentée par son président, M. Vallos, et par un grand nombre de sociétaires.

M. Théodore, conservateur général des musées, dirigea la visite à travers les salles du Palais.

Puis, une réception eut lieu à la mairie de Lille, où les vins d'honneur furent offerts à M. et Mme Lugonès.

*Une annonce, même de grandes dimensions, dans une feuille peu lue, ne produit pas beaucoup plus d'effet qu'un cataplasme sur une jambe de bois.*

## Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — Casino-Palace. — Jeudi soir, à 8 heures, première représentation des « Fêtards », opérette en 4 actes, de MM. Antonin Mars et Hennequin, musique de M. V. Roger.

La location est ouverte dès ce jour 12, place de la Liberté.

TOURCOING. — Concert public. — Jeudi 30 juin, à 8 h., hall de la Bourse du Commerce, concert public, organisé par l'orphéon La Muse des Travailleurs. Programme : Tableaux champêtres, de Nierat, et Les Cerises, de Lucien Le Breton, par l'Orphéon; Les Semailles, air pour basse, de Goublier, (M. A. Florin); Lambert, comique grime dans son répertoire; La Vénitienne, petite fantaisie pour flûte, M. A. Merry; Le Vent, air pour baryton, de Bonvoisin, (M. O. Delhaye). Le piano sera tenu par Mlle Bonnet.

## LE TOUQUET PARIS-PLAGE

**SES FETES SPORTIVES**

Concours Hippique : (35.000 fr. de prix), 10 au 17 juillet.

Golf : Championnat de France, les 29 et 30 juin. — Concours et coupes, tous les lundis.

Tennis : Tournoi intern. (10.000 fr. de prix), 5 au 10 juillet. — Tournoi intern. (13.000 fr. de prix), 5 au 11 septembre.

Tir aux pigeons : (25.000 fr. de prix), 12 au 31 juillet.

Tournoi d'armes (10.000 fr. de prix) : deuxième quinzaine de juillet.

Exposition canine et concours de chiens policiers : (5.000 fr. prix), 21, 22, 23 juillet.

Demandez tous renseignements au Syndicat d'Initiative. 77845d

## NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Chapelle de la Visitation Sainte-Marie. — Samedi 2, fête patronale de la Visitation. La messe de 7 h. 30, sera célébrée par Mgr Lecomte, évêque d'Amiens; à 16 h., salut solennel avec sermon par le chanoine Delbroucq, vicaire général. Le Saint-Sacrement sera exposé dès la veille depuis midi jusqu'au salut, et le samedi 2, toute la journée.

**BLANKENBERGHE - Le Grand Hôtel**
Digue de Mer. Prix modérés. G. D'Hondt. 668

## Communications

ROUBAIX. — Cercle Orphéonique Les XL (siège, 10, rue Neuve). — Ce soir, mardi, à 19 h. 30, chez M. Demeyer, 10, rue Nain, réunion de la commission. Demain mercredi, à 19 h., répétitions partielles pour toutes les parties; à 20 h. 30, répétition générale.

—— Société chorale La Fraternité de Roubaix (51, boulevard de Mulhouse). — Aujourd'hui, mardi, à 20 h., répétition générale. Dernière instructions pour la sortie du dimanche 3 juillet, à Roncq.

CROIX. — Harmonie Mutuelle du Créchet. — Mardi 28, répétition générale à 20 h. Cours de solfège à 19 h. Concert jeudi, Grand'Place, à 19 h. 30.

## Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Association des anciens élèves de la rue Turenne. — Les sociétaires et amis de l'école sont informés que les inscriptions pour la sortie du 3 juillet, à Phalempin, seront reçues aux endroits désignés par la circulaire jusqu'au jeudi 30 juin au soir.

**BOULOGNE-SUR-MER** — BAINS A LA MER. — CASINO. — GOLF. — TENNIS. — TIR AUX PIGEONS. — COURSES DE CHEVAUX.

# NORD

**L'ELECTION AU CONSEIL GENERAL DANS LE CANTON DE BERGUES.** — Dimanche a eu lieu, dans le canton de Bergues, une élection au Conseil général du Nord, nécessitée par le décès de M. Blanckaert.

Inscrits, 3.364; votants, 2.406; suffrages exprimés, 2.342.

Ont obtenu : M. Sapelier, maire de Bergues, candidat de l'Union Républicaine, 1.6[illegible] voix, élu; M. Castelain, socialiste, 660 voix. Divers, 64.

**LE GENERAL GUILLAUMAT,** membre du Conseil supérieur de la guerre, se rendant à Douai, a quitté Paris, lundi matin, à huit heures, par le rapide de Lille.

**UN NOYE A DENAIN.** — On a retiré de l'Escaut le corps d'un homme ayant séjourné au moins un mois dans l'eau. Il s'agit d'un plafonneur, Pierre Delain, 65 ans, sujet belge, originaire de Vieux-Genappe.

**TENTATIVE D'ENLEVEMENT A SAINT-AMAND.** — La police a ouvert une enquête sur une tentative d'enlèvement dont aurait été l'objet Mlle Emilienne Joly, fille des concierges du château Davaine. Cette jeune fille dit avoir été assaillie par des individus masqués qui, après l'avoir mis dans l'impossibilité de se défendre, la laissèrent en lui criant : « A tout à l'heure! »

## JUILLET A OSTENDE

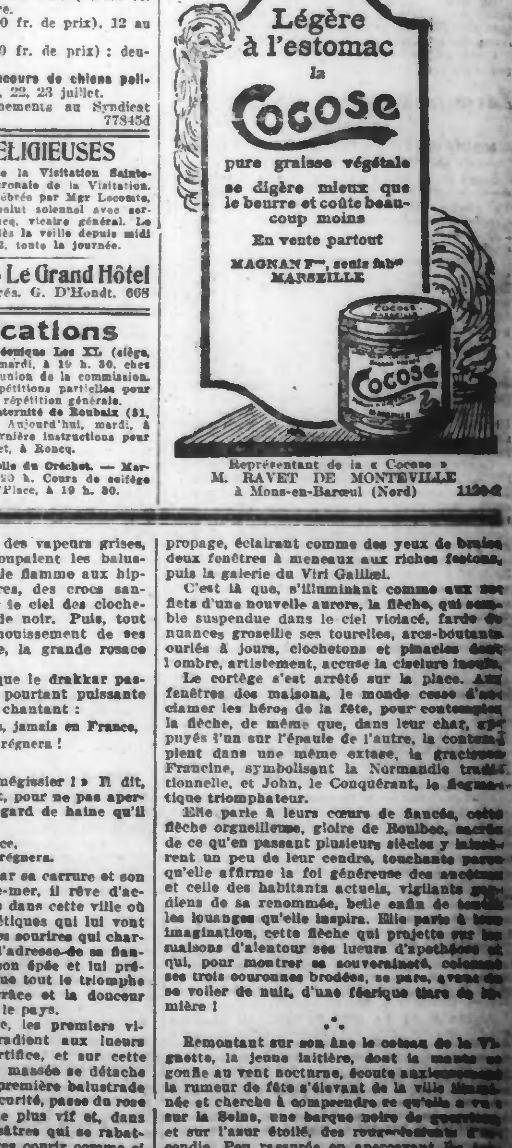
Par un ingénieux déplacement des principales solennités sportives, Ostende va connaître, dès la première quinzaine de juillet, l'effervescence mondaine qui est un des principaux charmes de sa grande saison. Nous trouvons, en effet, au programme de l'Hippodrome Wellington, le Grand Criterium, pour chevaux de deux ans, 100.000 francs, le 10 juillet, et le Grand Prix d'Ostende, également de 100.000 francs, le 17. D'autre part, en attendant les épreuves internationales de Polo, d'Escrime, de Yachting, il y aura le 8 le Rallye-Ostende et le 10, sur la digue, une sensationnelle Exposition de Carrosseries Automobiles.

Le dimanche 3, les étrangers ne sauront à quelle cérémonie, à quel plaisir, accorder leur préférence : Bénédiction de la Mer qui aura cette année un éclat tout particulier; ouverture de la Kermesse d'Ostende; Journée Coloniale pour célébrer l'anniversaire de l'Indépendance du Congo; première réunion à l'Hippodrome Wellington; première journée à l'Hippodrome bicyclettes; retraite aux flambeaux, feu d'artifice; au Kursaal, enfin, concert extraordinaire avec le concours (à la demande générale) d'André Perret, du Théâtre de la Monnaie, et sous la direction du Maître Léon Jehin reprenant possession de son pupitre. Dans les quinze jours suivants, voici quelques-unes des vedettes qui se produiront au Kursaal : Marcella Doria, soliste des Concerts du Conservatoire de Paris; Cécile Rex et Mathilde Comès, de l'Opéra; Dolores de Silvéra, de l'Opéra-Comique; Jean Noté, Silvano Isalberti et — primus inter pares — Marcel Journet, immédiatement suivi de l'excellent Campagnola. 77837d

# PAS-DE-CALAIS

**UNE FETE DE L'ŒUVRE DES JARDINS OUVRIERS A BOULOGNE-SUR-MER.** — Dimanche après-midi a eu lieu, à Boulogne, une belle fête pour l'Œuvre des Jardins Ouvriers. Un cortège s'est rendu au parc du Collège Mariette, où a eu lieu la principale cérémonie. M. l'abbé Lemire a prononcé un discours très apprécié sur les Jardins Ouvriers. Des décorations ont été ensuite remises.

La cérémonie a été suivie d'une visite des divers jardins de la Ligue.



Représentant de la « Cocose »
M. RAVET DE MONTEVILLE
à Mons-en-Barœul (Nord) 1120d

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 28 juin 1921 N° 57.

## John, le Conquérant

Les sombres drakkars à la proue recourbée s'avançaient, remplis d'hommes noirs aux casques et boucliers étincelants, levant des rames mouillées de lune. La flamme des torches de résine que le vent faisait osciller en tous sens, se mêlait dans l'eau bleue aux reflets de l'astre.

De toutes les embarcations, les guerriers, brandissant leur épée, crièrent par trois fois : « Hip! Hip! Hip! Hurrah! » et du quai les Anglais leur répondirent. Puis, des « Vive Rollon ! » éclatèrent de toutes parts.

— Le voyez-vous, dit Francine enthousiaste à son amie, le voyez-vous au milieu des rameurs, debout à l'arrière de la barque, le manteau relevé sur l'épaule ? Regardez comme la lune l'enveloppe d'une lumière féerique et grandiose... Il va accoster... Il saute lestement de sa barque pour monter dans le char nautique qui l'attend sur le quai, pendant que des hommes maintiennent les chevaux de selle des pirates, ses compagnons... Il va venir à moi!... Oh! qui m'eût dit, il y a deux ans, qu'un jour j'oserais traverser ma ville à ses côtés, comme une souveraine...

Lorsque, précédé de quatre hérauts casqués de fer, à la tunique amarante et or épandue sur la croupe de leur cheval et d'une fanfare de vingt hommes à pied portant une cuirasse d'écailles qui bruissait ainsi qu'un feuillage au vent du soir, Rollon apparut sur le drakkar roulant, le regard assombri sous le casque ducal, rejetant avec son bras nu le manteau écarlate aux broderies d'argent, puis abaissant vers Francine, d'un geste héroïque et galant, son épée :

— Dieu, qu'il est beau! s'écria la jeune fille en joignant les mains.

Puis, elle quitta sa fenêtre et descendit lentement dans la cour de l'hôtel de la Planquette, envahie par les curieux. Toute rougissante sous le bonnet à plaque d'or des Roulbaicaises, qui la coiffait si gracieusement au bal, elle se montra à la foule dans une longue robe à traîne dont madame Leduc disposait les plis sur le sol.

Par un escalier de velours, Rollon l'aida à gravir la plate-forme du char.

Dès que la foule aperçut Francine Leduc, près du Conquérant qui lui souriait, des exclamations joyeuses partirent de tous côtés.. On criait : Vive la Normandie ! Elle reconnaissait des visages amis. Et les jalousies s'effaçaient devant la gentillesse de la Normande envoyant à tous des baisers.

Les Anglais étaient les premiers à l'acclamer, avec toute cette vigueur que ce peuple calme apporte dans ses manifestations patriotiques.

On distinguait dans la masse compacte et bariolée de la multitude leurs yeux placides et curieux, leur face rasée où s'ouvrait une bouche toute grande, s'écriant : Ah! splendeed!... Ils étaient fiers de voir Rollon personnifié par un homme de leur race.

Dans le char qui figurait un drakkar semblable à ceux dont ils venaient de débarquer des guerrier, assis contre le bordage, tenaient leurs boucliers. Des sonneurs de trompes marines, coiffés du casque à nasal, des peaux de bêtes sur les épaules, voisinaient, sur les bancs des rameurs, avec des scaldes en longue robe blanche, couronnés de chêne et pinçant de la harpe. A l'avant du drakkar, dont les vagues peintes sur des toiles dissimulaient les roues, des pirates demeuraient debout de chaque côté du gigantesque dragon de proue.

* * *

Le cortège défila devant les maison pavoisées d'oriflammes franco-anglaises, entre deux guirlandes de lanternes vénitiennes, et conduisit les héros de la fête au grand hôtel Rollon, où flottait le pavillon d'Angleterre.

Des verres de couleurs dessinaient le contour des balcons et des fenêtres, éclairant les trophées de drapeaux, et formaient aux plates-bandes du jardin une bordure lumineuse.

Là les attendait une escorte magnifique de chefs normands et danois, montés sur de grands chevaux blancs et bruns qui piaffaient.

Rollon prit sa fiancée par la main et l'aida à gravir lentement les degrés du vestibule illuminé. D'un geste circulaire il lui montra l'hôtel qui désormais lui appartenait.

Puis tous deux burent, ainsi que les seigneurs de l'escorte, le vin d'honneur qui leur était offert dans des hanaps d'or.

Dans le décor moderne de l'hôtel, l'apparition du Conquérant à la puissante poitrine, aux jambes nues, fit sensation. Sa moustache retombante et rousse, comme la fausse chevelure encadrant le visage, rendait plus frappante la douceur des yeux qui semblaient bleus, d'avoir trop regardé la mer.

Quand ils remontèrent dans le char, la foule entière cria : « Vive Rollon!... Vive Francine!

Alors, les sonneries victorieuses des trompettes, scandées par les tambours, excitèrent la foule. Et le dakkar, cahoté, semblait vraiment voguer sur des flots multicolores au long murmure.

Sous leur tunique blanche de Porte-Penons, de chefs normands et danois, la foule reconnaissait, à leur figure écarlate ou pâle, pleine ou osseuse, à la noble prestance de cavaliers, les Anglais que, tout à l'heure, elle avait vus sortir des barques.

Le populaire admirait en M. Rickle, dit Whisky, le parrain du Duc, en longue robe bleue, et en M. Heverött un farouche chevalier normand. On les acclamait au passage. Des jeunes filles de la ville, dont plusieurs avaient taillé les costumes, lançaient des serpentins à la tête de leur monture ou même le bouquet qu'elles détachaient de leur corsage, afin de voir s'abaisser sur elles le regard énigmatique de ces beaux seigneurs.

Elles prouvaient une fois de plus que la femme a toujours eu un faible pour les conquérants, et celles-là, sans doute, enviaient le sort de Francine.

Vingt autres cavaliers au casque à nasal portant des piques et des boucliers ornés des lions danois, s'avançaient orgueilleusement, et derrière eux, le groupe d'Anglais qui, la veille, avait parcouru la ville à la lueur des torches.

Le sifflement des fusées, la détonation des pétards se mêlaient, au tournant des rues, à la rumeur des musiques et aux sons fêlés de la vieille cloche qui, solennellement, lugubrement, tintait son couvre-feu.

Avec les guerriers, un vent de conquête passait en cette nuit de réjouissances. Au bourdonnement des voix, au piétinement des chevaux, à l'éclat des fanfares, les vieilles maisons de la Grande-Rue semblaient s'éveiller d'un songe et relever doucement leur toit pensif, tandis que leurs croisées empruntaient la flamme de la vie au reflet d'or des flambeaux. On eût dit même qu'imitant la foule, elles faisaient la haie et que plusieurs d'entr'elles, tels des chefs regardant si l'alignement et bien observé, se penchaient sur la rue. Au-dessus d'elles, la flèche noire se haussait pour voir passer les envahisseurs.

Derrière l'église, sur un rang, les gargouilles, ricanantes, ouvraient plus grande leur gueule de pierre comme pour vomir des imprécations contre ces hommes aux faces de pirate qui, par la pensée, reportaient les habitants à mille ans en arrière. Certes, on eût cru voir réellement arriver les Normands pillards et sanguinaires, et les habitants pouvaient se demander s'ils n'assistaient pas à une conquête de leur propre pays, moins imaginaire qu'elle semblait l'être.

Quand, au sortir de la Grande-Rue, le cortège déboucha sur le parvis, les trois baies du grand portail s'embrasèrent soudain de feux de bengale roses. Alors les statuettes des saints, qui enguirlandaient les voussures, semblaient revêtues de la pourpre cardinalice; d'autres demeuraient noires dans des niches de feu. Au milieu des vapeurs grises, des lueurs écarlates découpaient les balustres, prêtaient des yeux de flamme aux hippocampes et aux monstres, des crocs sanglants, faisant surgir sur le ciel des clochetons grenats dentelés de noir. Puis, tout s'éteignit et, dans l'épanouissement de ses corolles lumineuses, seule, la grande rosace resplendit.

A ce moment, tandis que le drakkar passait, une voix cassée et pourtant puissante s'éleva dans l'obscurité, chantant :

Guerre aux tyrans! jamais, jamais en France,
Jamais, l'Anglais ne régnera !

Francine tressaillit.

Et John : « Aoh! le mégissier ! » Il dit, mais ne se détourna point, pour ne pas apercevoir dans l'ombre le regard de haine qu'il connaissait trop.

Non, jamais en France,
Jamais, l'Anglais ne régnera.

Car, fier d'en imposer par sa carrure et son prestige d'homme d'outre-mer, il rêve d'accomplir de grandes choses dans cette ville où il entend des vivats frénétiques qui lui vont droit au cœur, où il voit des sourires qui charment son regard, étant à l'adresse de sa fiancée. Il salue la foule de son épée et lui présente Francine, voulant que tout le triomphe soit pour celle dont la grâce et la douceur achèvent de lui conquérir le pays.

Sur la place de l'église, les premiers vitraux des chapelles s'irradient aux lueurs pourprées des pièces d'artifice, et sur cette clarté incendiaire la foule massée se détache très sombre. Aussitôt la première balustrade ornementée luit dans l'obscurité, passe du rose le plus tendre au rouge le plus vif et, dans les masses de fumées grisâtres qui se rabattent, on voit des silhouettes courir comme si des barbares mettaient à feu l'édifice. Aux cris d'admiration des spectateurs, la galerie gothique du Magnificat, entre ses aiguilles de pierre aux dentelures de carmin, teint de rouge ses lettres dorées, en même temps que les arcs-boutants projettent sur les vitraux nacrés des ombres plus profonds. Tel un feu qui s'éteint par instants, mais que le vent propage, éclairant comme des yeux de braise deux fenêtres à meneaux aux riches festons, puis la galerie du Viri Galilæi.

C'est là que, s'illuminant comme aux reflets d'une nouvelle aurore, la flèche, qui semble suspendue dans le ciel violacé, farde de nuances groseille ses tourelles, arcs-boutants ourlés à jours, clochetons et pinacles dont l'ombre, artistement, accuse la ciselure inouïe.

Le cortège s'est arrêté sur la place. Aux fenêtres des maisons, le monde cesse d'acclamer les héros de la fête, pour contempler la flèche, de même que, dans leur char, appuyés l'un sur l'épaule de l'autre, la contemplent dans une même extase, la gracieuse Francine, symbolisant la Normandie traditionnelle, et John, le Conquérant, le flegmatique triomphateur.

Elle parle à leurs cœurs de fiancés, cette flèche orgueilleuse, gloire de Roulbec, sacrée de ce qu'en passant plusieurs siècles y laissèrent un peu de leur cendre, touchante parce qu'elle affirme la foi généreuse des ancêtres et celle des habitants actuels, vigilants gardiens de sa renommée, belle enfin de toutes les louanges qu'elle inspira. Elle parle à leur imagination, cette flèche qui projette sur les maisons d'alentour ses lueurs d'apothéose et qui, pour montrer sa souveraineté, coloriant ses trois couronnes brodées, se pare, avant de se voiler de nuit, d'une féerique tiare de lumière !

* * *

Remontant sur son âne le coteau de la Vignette, la jeune laitière, dont la mante se gonfle au vent nocturne, écoute anxieusement la rumeur de fête s'élevant de la ville illuminée et cherche à comprendre ce qu'elle a vu : sur la Seine, une barque noire de guerriers et sur l'azur étoilé, des rougeoiements d'incendie. Peu rassurée en apercevant les torches fumeuses, les pennons et les piques des conquérants qui chevauchent par la Grande-Rue, elle touche sa monture et s'enfuit en faisant un grand signe de croix.

FIN.

Reproduction autorisée par les seuls journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.